CGEA/Patronat

Saida Neghza apporte son aide à une entreprise de tourisme

Page 3

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5636 - Jeudi 5 mai 2022 – Prix : 10 DA

L'humour algérien en deuil

Le comédien Mohamed Hazim n'est plus

Page 16

A un mois des examens de fin d'année

Les candidats au Bac désertent les lycées et s'orientent vers les cours de soutien

Page 3

L'art américain de la guerre

Par Mohamed Habili

S'agissant de la durée de la guerre en Ukraine, les Américains avaient commencé par dire qu'elle serait particulièrement brève, une affaire de quelques jours sinon de quelques heures. Puis comme cette guerre ne se terminait pas, et que Kiev ne tombait pas, car les premiers temps c'était surtout vers la capitale ukrainienne que les regards étaient tournés, ils ont complètement changé d'optique, abandonnant d'un coup leurs premiers pronostics courts pour parler d'une guerre longue, très longue même. Du jour au lendemain donc, ils sont passés d'une prévision se mesurant en jours en une autre s'étalant sur des années. Ils ne vont pas en rester là toutefois. Tout aussi brusquement que précédemment, les voici maintenant qui soutiennent qu'elle ne durerait pas si longtemps, que quelques semaines suffiraient à l'amener à sa fin. Pour peu qu'on y regarde, ils n'ont pas tant varié dans leurs conjectures sur la durée de la guerre que sur son vainqueur. Une guerre éclair, c'est pour eux une guerre nécessairement remportée par la Russie, dont l'armée serait la deuxième après la leur. Du moment qu'eux-mêmes, qui pourtant ont incomparablement plus gagné de guerres au cinéma que dans la réalité, n'auraient fait qu'une bouchée de l'armée ukrainienne, ils avaient pensé que les Russes en feraient de même, même si cela devait leur prendre plus de temps et plus de peine.

Suite en page 3

Réunion mensuelle de l'Opep+ aujourd'hui

Vers une nouvelle ouverture des vannes

Ph/D. R.

Comme à presque chaque début de mois depuis l'éclosion de la pandémie de Covid-19, les treize membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs dix partenaires conduits par Moscou (Opep+) se retrouvent aujourd'hui par visioconférence pour faire d'éventuels ajustements sur leur production. Page 2

Recul des cas de Covid en Algérie

La vigilance reste de mise

Page 3

Ligue 1 (29e J)

Le leader en péril à Tizi-Ouzou

Page 15

Réunion mensuelle de l'Opep+ aujourd'hui

Vers une nouvelle ouverture des vannes

■ *Comme à presque chaque début de mois depuis l'éclosion de la pandémie de Covid-19, les treize membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs dix partenaires conduits par Moscou (Opep+) se retrouvent aujourd'hui par visioconférence pour faire d'éventuels ajustements sur leur production.*

Par Meriem Benchaouia

L'alliance de l'Opep+ aborde sa traditionnelle réunion mensuelle avec une moindre pression pour ouvrir largement ses vannes de brut. Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février, qui a dopé les cours sur fond de craintes pour l'offre et de discussions d'un embargo sur le pétrole russe, les appels se sont multipliés pour que le cartel soulage le marché. Sans succès jusqu'à présent et, cette fois, l'Opep+ aura un nouvel argument pour justifier le statu quo, alors que la demande en or noir s'effrite. Selon de nombreux analystes, l'Opep+, alliance qui a vu le jour en 2016 pour réguler le marché, devrait donc s'en tenir une fois encore à une augmentation marginale du volume total, d'environ 400 000 barils par jour. Il s'agirait ainsi de la continuité de la stratégie de réouverture modeste de ses robinets, initiée en mai 2021 dans un contexte de reprise, après des coupes drastiques pour surmonter le choc de la pandémie.

Inflation et Covid

Depuis le 31 mars, dernière réunion du cartel, les cours sont restés dans la même fourchette, oscillant entre 97 et 115 dollars pour le Brent de la mer du Nord, référence de l'or noir en Europe, et entre 92 et 110 dollars pour le WTI américain. Les récentes baisses de prix ont été déclenchées par «*les craintes que les confinements dus au coronavirus en cours en Chine puissent sérieusement freiner la demande de pétrole dans ce pays*», explique Carsten Fritsch, analyste chez Commerzbank. La Chine affronte sa pire flambée épidémique depuis le printemps 2020 et a pris des mesures drastiques, en particulier dans la métropole de Shanghai, dont les 25 millions d'habitants sont contraints de rester chez eux depuis un mois. Or le pays est le deuxième plus grand consommateur et le plus grand importateur de pétrole brut au monde. Pèsent aussi sur le marché les craintes d'un ralentissement économique mondial causé par la guerre en Ukraine. Fin avril, le Fonds monétaire international (FMI) a fortement abaissé ses prévisions de croissance mondiale pour 2022 en raison des «*ondes sismiques*» provoquées par le conflit, notamment de l'inflation galopante qui mine le pouvoir d'achat des consommateurs. Dans ce climat fébrile, l'Opep+ a révisé à la baisse ses prévisions pour la demande pétrolière globale.

Resserrement de l'offre

Le marché reste cependant toujours tendu, «*les membres de l'Opep+ peinant à atteindre leurs objectifs de production, même modestes*», rappelle John Plassard, analyste chez Mirabaud. Dotée des réserves les plus abondantes d'Afrique, la Libye est en proie à une longue et grave crise politico-institutionnelle qui a entraîné le blocage de sites pétroliers. La Compagnie nationale de pétrole (NOC), seule autorisée à commercialiser le brut libyen, a annoncé mi-avril l'arrêt des opérations dans deux importants terminaux pétroliers et la fermeture de nombreux gisements. Dans un entretien accordé à l'AFP, le ministre du Pétrole et du Gaz, Mohamad Ahmad Aoun, avait fait état d'une baisse de la production «*d'environ 600 000 barils par jour*», soit la moitié de son niveau quotidien. Autre élément susceptible de malmener le marché, l'Union européenne discute d'un arrêt progressif de ses achats d'or noir à Moscou afin de tarir les financements européens pour la guerre menée par le Kremlin. En 2021, la Russie a fourni aux Vingt-Sept 30 % du brut et 15 % des produits pétroliers. Cet arrêt «*qui paraît de plus en plus probable*», combiné à une alliance Opep+ qui ne semble pas prête à accélérer le rythme de production, «*va restreindre l'offre et donc maintenir les prix du pétrole à un niveau élevé*», estime Han Tan, analyste pour Exinity Group.

Les prix du Brent dépassent les 108 dollars

Les prix du brut ont bondi hier, les deux références de l'or noir prenant plus de 3 %. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet gagnait dans la matinée 3,11 % à 108,23 dollars. Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain pour livraison en juin montait quant à lui de 3,18 % à 105,67 dollars. Les investisseurs se sont tourns hier vers les données hebdomadaires de l'Agence américaine d'information sur l'Energie (EIA) sur les stocks de brut des Etats-Unis, premier consommateur de pétrole au monde. Pour la semaine dernière, les analystes s'attendent à ce que les stocks de brut aient reculé de 600 000 barils, selon la médiane d'un consensus compilé par Bloomberg. **M. B.**

Campagne moisson-battage 2022

Les commissions locales installées

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a annoncé, hier dans un communiqué, l'installation des commissions locales chargées du suivi et de l'évaluation de la campagne moisson-battage 2022.

«*Conformément au dispositif opérationnel pour la campagne moisson-battage 2022, il a été procédé à l'installation des commissions locales présidées par Mesdames et Messieurs les walis*», est-il indiqué dans le communiqué. Les commissions regroupent les représentants du secteur, à savoir l'administration agricole locale, les instituts techniques et scientifiques chargés des grandes cultures, ainsi que les organismes techniques de suivi des productions de semences et des céréales de consommation (l'OAIC et les CCLS), précise la même source. Sont aussi concernés, les représentants des céréaliculteurs affiliés à l'Union nationale des paysans algériens (UNPA) et aux Chambres d'agriculture de wilaya, les Conseils interprofessionnels au niveau de chaque wilaya. La campagne a débuté dans les wilayas du Sud, notamment Adrar, avec des prévisions «*favorables*» de récolte et collecte des céréales, toutes espèces confondues (blé dur, blé tendre, orge et maïs), selon le ministère.

Un recensement national des parcelles dédiées aux cultures stratégiques

En outre, une opération de recensement des parcelles dédiées à la production des cultures stratégiques au niveau national est en cours de mise en place.

Menée en collaboration avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités et de l'Aménagement du territoire, sous l'autorité des walis, cette opération permettra de géolocaliser, identifier les producteurs et évaluer les superficies et les rendements.

«*L'objectif clairement affiché est de pouvoir doter le ministère de l'Agriculture et du Développement rural de données statistiques précises, permettant d'ajuster les politiques publiques de développement des filières des produits agricoles de large consommation et d'engager une nouvelle approche permettant la modernisation du secteur, l'augmentation des rendements, et d'asseoir une conception raisonnée, s'appuyant sur les potentialités réelles du pays*», souligne le communiqué.

Ces données sont «*annonciatrices de la mise en place d'un nouveau plan de développement du secteur en orientant tous les systèmes de production vers la sélection des zones potentielles, de la mise en place de nouvelles mesures d'encouragement et de soutien aux producteurs en lien avec l'obligation de résultats sur la base de contrats de performance*», est-il expliqué dans le communiqué.

«*Conformément aux instructions du président de la République et au programme du gouvernement, l'objectif affiché et essentiel est étroitement lié aux obligations de relance économique du secteur de l'Agriculture, une participation plus dense dans le produit intérieur brut national et aux enjeux stratégiques dictés par l'amélioration de la sécurité alimentaire du pays*», note la même source.

Kamel N.

A un mois des examens de fin d'année

Les candidats au Bac désertent les lycées et s'orientent vers les cours de soutien

■ *Les dates des examens de fin d'année, fixées par le ministère de l'Education nationale, approchent à grands pas. Les candidats à l'examen du BEM multiplient les séances de révision et ceux du baccalauréat ont carrément décidé de déserter les bancs des établissements pour s'orienter vers les cours de soutien.*

Par Thinhinane Khouchi

Un mois seulement sépare les élèves des examens du BEM et du Bac. En effet, le calendrier des examens scolaires au titre de l'année 2022 a fixé la date de déroulement du BEM du lundi 6 au mercredi 8 juin prochain, l'examen du baccalauréat devant avoir lieu du dimanche 12 au jeudi 16 juin 2022. C'est donc le moment pour chacun d'apporter les dernières retouches avant le jour J. Du côté des élèves, le stress commence vraiment à se ressentir. Certains ont décidé de sécher les cours et de s'orienter vers les cours de soutien. C'est le cas de Mahdi et presque toute sa classe. «*Je ne suis pas le seul à avoir décidé de ne plus partir au lycée. D'ailleurs, on a fini le programme. Je préfère donc réviser chez moi ou avec mon prof de cours de soutien*», nous dira Mahdi, candidat au Bac scientifique. Il n'est pas le seul, car comme le veut la tradition, les candidats au baccalauréat n'ont pas attendu la date de l'arrêt des cours pour déserter les bancs des établissements. En effet, les classes commencent à se vider et dans quelques semaines il ne restera plus qu'une poignée d'élèves. «*En classe, on est obligé de tout réviser. Mais durant les cours de soutien on choisit les matières à revoir et à réviser*», nous confie Manel, une candidate au bac filière langues étrangères, ajoutant : «*Je préfère accentuer mes révisions dans les matières littéraires notamment l'espagnol et l'anglais, car j'ai encore des lacunes, plutôt que de passer mon temps à faire des révisions en mathématiques vu que son coefficient n'est pas aussi important pour nous*». Pour les candidats au BEM, dont la note annuelle peut être prise en considération en cas de rachat de l'élève, n'osent pas sécher les cours. Par ailleurs, ils multiplient les séances de révision après l'école. «*Il ne nous reste plus qu'un mois pour passer le BEM. Notre prof de cours de soutien a décidé de nous faire des révisions en mathématiques, sciences et physique. J'y assiste de 17h à 18h30 chaque jour*», nous confie Samir. En outre, toujours dans les préparatifs des examens de fin d'année scolaire, le ministre de l'Education, Abdelhakim Belabed, a présenté un ensemble de directives et d'instructions importantes et strictes qui permettraient d'assurer le déroulement et la gestion des examens scolaires. En effet, supervisant le lancement des travaux du colloque national des directeurs d'éducation, en présence des cadres de l'administration centrale, le ministre a instruit les directeurs d'éducation des différentes wilayas de préparer au mieux les deux examens de fin d'année. Il est à noter que l'examen de fin de cycle primaire a été annulé pour la session 2022, le passage à la première année moyenne pour les élèves de la 5e année primaire devra se faire donc en calculant la moyenne annuelle de l'évaluation continue (le total des moyennes des trois trimestres divisé par trois).

T. K.

CGEA/Patronat

Saida Neghza apporte son aide à une entreprise de tourisme

La présidente de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), Saida Negha, a reçu, hier, des membres de l'entreprise Golden Moments, qui travaille dans le domaine du tourisme et des voyages. Les membres de cette agence de voyage ont exposé leur projet consistant en l'organisation d'un voyage à travers le monde pour connaître les traditions et les us de chaque pays et participer à l'effort de développement du tourisme en Algérie en attirant les touristes étrangers. Saida Neghza a mobilisé tous les moyens pour permettre aux membres de cette agence de voyage de concrétiser leur projet et effectuer leur premier voyage vers la Tanzanie. Elle les a, à cet effet, mis en contact avec l'ambassadeur de ce pays en Algérie, qui n'a pas hésité à leur ouvrir les portes de son pays. Cette action entre dans le cadre des activités de la présidente de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA) et de Business africa, visant à aider les entreprises algériennes.

Massi S.

Recul des cas de Covid en Algérie

La vigilance reste de mise

Pour les spécialistes de la santé, le virus corona n'a pas encore dit son dernier mot dans le monde entier. Il est donc trop tôt pour que les pays crient victoire face à la pandémie. La décrue de Covid-19 a commencé depuis quelques temps déjà. Après un record de 2 500 cas quotidiens enregistré à la mi-janvier dernier, en pleine quatrième vague de la pandémie, la situation epedimiologique s'est améliorée davantage dès le début du mois de février dernier pour atteindre le mois d'avril dernier 0 cas. Depuis, les bilans quotidiens du ministère de la Santé ne font pratiquement part d'aucun décès dû au Covid-19. Même si les chiffres des bilans quotidiens font état de zéro cas de contamination ou de décès en Algérie, les spécialistes affirment que la pandémie n'a pas encore disparu et le respect des mesures préventives est d'une importance majeure afin d'éviter tout éventuel rebond de la maladie. A ce propos, le premier responsable du secteur de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, relève qu'on ne peut pas dire que le coronavirus a définitivement été éliminé, soulignant aussi «*l'importance de la prudence et la vigilance*». En marge de sa visite, à l'occasion de l'Aïd el-Fitr, au service de pédiatrie de CHU Nafissa- Hammoud (ex-Parnet) et au CHU Mustapha-Pacha, le ministre de le Santé a précisé que malgré l'enregistrement d'un état de stabilité et d'un déclin de l'épidémie de Covid-19, il est nécessaire de faire preuve de prudence, notamment à la lumière de le propagation du virus dans certains pays. Dans le même contexte, le P/ Djamel-Eddine Nibouche, chef de service de cardiologie à Parnet, insiste sur le maintien des mesures de précaution étant donné que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) n'a pas encore annoncé la fin de la pandémie. Pour le spécialiste, le risque de propagation de nouveaux sous-variants reste très probable, même si le variant Omicron n'est pas très dangereux et ses symptômes sont parfois similaires à ceux de la grippe saisonnière. C'est pourquoi, dit-il, la précaution et la prudence restent le meilleur moyen de prévention. Dans une récente déclaration à la Radio nationale, le Professeur Kamel Djenouhat, président de le Société algérienne d'immunologie, avait indiqué que l'épidémie de coronavirus est en passe de disparaître en Algérie, excluant par la même occasion le survenue d'une cinquième vague. Il a expliqué que sur la base de la situation épidémiologique de ces derniers mois et des résultats des analyses effectuées sur les donneurs de sang, il a été enregistré un taux de 93 % d'immunité naturelle chez ces personnes, soulignant dans ce sens que si le vaccin constitue une immunité pour une période de six mois, l'obtention d'une immunité naturelle vit encore plus longtemps, mais cela ne signifie pas que la société abandonne les mesures de précaution.

Louisa A. R.

LA QUESTION DU JOUR

L'art américain de la guerre

Suite de la page une

Voyant que l'armée russe ne parvenait pas à entrer dans Kiev aussi rapidement que eux-mêmes l'auraient fait, ils ne sont pas tout de suite dit qu'elle était en train de perdre, mais que tout simplement elle n'était pas aussi bonne que la leur. Ils l'avaient surestimée, mais ils ne la sous-estimaient pas encore complètement. C'est toujours à elle qu'ils voulaient bien accorder la victoire, mais désormais au bout de plusieurs années d'un pénible et coûteux labeur. Une guerre qui tire en longueur alors qu'elle doit être déjà terminée, c'est une guerre que la partie la plus forte est en train de perdre, voilà qui à leurs yeux explique tout, pour étrange que cela puisse paraître. Lorsque les Américains sont parvenus à se convaincre que leur véritable erreur n'est pas sur la durée mais sur l'identité du vainqueur, ils se sont mis à croire du même coup que cette guerre n'était pas destinée à s'éterniser. C'est ainsi que Joe Biden est allé visiter dans leurs locaux les fabricants du lance-missiles anti-char Javelin, d'une part pour les féliciter de la qualité de leur produit, et à travers eux de l'autre pour annoncer au monde la victoire toute prochaine sur la Russie en Ukraine. S'il n'est pas allé jusqu'à qualifier positivement cette victoire d'américaine, le sens de ses propos n'y était pas loin cependant. Le message était clair : la supériorité des armes américaines emportera bientôt la décision. Cela dit, il n'y a pas que les Américains pour croire à présent que la guerre en Ukraine est en train d'être perdue par la Russie, donc gagnée par eux, nombre d'Occidentaux ont également réussi à s'en persuader. Un conflit de cette gravité, tout à fait susceptible de donner lieu à un embrasement généralisé, mais que les Occidentaux sous la conduite des Etats-Unis sont en train de tourner à leur avantage à tous, sans avoir eu pour cela à verser une seule goutte de sang de leurs soldats, en fait rien qu'en envoyant des armes à ces braves Ukrainiens, si généreux du leur en vue de se faire accepter parmi eux, n'est-ce pas là l'art de la guerre porté à son summum ?

M. H.

Blida

Distillation de l'eau de rose, un patrimoine qui se perd

La distillation de l'eau de rose et des fleurs fait partie des métiers artisanaux ancestraux de la wilaya de Blida, dont le célébrissime nom de «ville des roses» est directement inspiré de cette odorante plante.

Par Adel H.

Un métier néanmoins menacé de disparition en raison du manque de matières premières, estiment les quelques artisans qui continuent, encore, à perpétuer cette activité chère à leur cœur.

Ces artisans ont assuré à l'APS que leur attachement à ce métier vise la protection de ce patrimoine culturel, doté jadis d'un caractère commercial, déplorant, néanmoins, la difficulté d'acquisition de différents types de roses et de fleurs.

C'est le cas de Mohamed Harzeli, membre de l'association culturelle «Kounouz», exerçant avec sa femme ce métier «*qui commence à perdre de son lustre, en raison de la réticence des jeunes pour son apprentissage, d'une part, et le manque de matières premières, d'autre part*», a-t-il souligné.

Nostalgique, cet artisan a évoqué la «*belle époque*» de la ville des roses, quand les rues et les vergers embaumaient les roses et les fleurs, notamment le jasmin, qui faisait la réputation des communes de Chiffa (Ouest) et Chebli (Est), avant de déplorer la «*disparition quasi-totale*» de ces plantes odorantes actuellement du paysage de ces localités, affectant négativement l'artisanat de distillation de l'eau de jasmin, fortement prisée par les amateurs du domaine.

A cela s'ajoute la disparition d'une multitude d'autres types de fleurs exploitées dans la distillation de l'eau de fleurs, dont les violettes et les roses, difficiles à trouver en quantités suffisantes.

L'artisan Harzeli (53 ans), qui a appris ce métier depuis l'enfance chez un spécialiste du domaine de La Casbah d'Alger, a cité parmi ses plus importantes sources d'approvisionnement en matières premières, les bigaradiers (orangers amers) longeant les artères du centre-ville (Bab Essebt et Bab Dzair) et de la commune de Beni Merad, «*qui malheureusement ne me fournissent pas suffisamment de matières premières*», a-t-il observé, se plaignant du fait que les autorités locales n'assurent pas l'entretien régulier de ces arbres pour les rendre plus rentables.

A cela s'ajoutent des plantes médicinales ramassées dans les forêts de l'Atlas Blidéen, dont le romarin.

Même son de cloche chez Mme Radhia Belbey, une autre gardienne de ce métier ancestral cher à la ville des roses, qui a également déploré le manque de matières premières ayant négativement impacté sur son activité.

L'artisane, qui a exprimé sa crainte de voir ce métier disparaitre, a expliqué à l'APS que la distillation de l'eau de rose s'étend sur toute la période de la cueillette (dite El Kettaf), allant du mois de mars à la première quinzaine de mai.

L'eau florale provient de l'eau de condensation récupérée de l'essencier de l'alambic, une sorte de vase de décantation en cuivre, mis sur le feu pendant au moins quatre heures, temps nécessaire à la vaporisation de l'eau et à sa condensation en vue de sa transformation en gouttelettes d'eau odorantes.

Un projet de modernisation du métier pour attirer les jeunes générations

Selon Lhadj Meshoub, directeur de la culture de Blida, des efforts sont actuellement consentis pour préserver le patrimoine culturel matériel et immatériel, à travers la mise en œuvre d'un projet visant notamment la modernisation du métier de distillation de l'eau de fleurs et de rose, dans l'objectif d'inciter les jeunes à investir ce secteur.

Le responsable a expliqué que sa direction a réceptionné des correspondances de la part du ministère de tutelle pour la proposition de projets visant la protection des métiers artisanaux de la disparition. «*Suite à quoi, notre choix fut porté sur le métier de distillation de l'eau de rose et de fleurs, considérant qu'il est en tête de liste des métiers ancestraux menacés de disparition à Blida, et d'un petit nombre de wilayas, notamment Constantine et Tipasa* (Koléa)», a-t-il dit. M. Meshoub a signalé l'inscription de ce projet dans le cadre du programme de partenariat institutionnel «Profas C+», lancé par l'ambassade de France en Algérie et le ministère des Affaires étrangères, portant sur l'identification de projets de partenariats institutionnels entre entités publiques françaises et algériennes.

«*L'approbation de ce projet, visant aussi la réhabilitation de l'activité de la parfumerie, devrait permettre l'initiation d'actions pour la modernisation du métier de distillation de l'eau rose et de fleurs*», a ajouté le directeur de la culture. Des stages seront également organisés au profit des artisans et des jeunes souhaitant apprendre ce métier, avec un encadrement assuré par des chercheurs et enseignants universitaires spécialisés, tout en bénéficiant de l'expertise étrangère.

Ce projet proposé à l'intégration dans le programme «Profas C+» vise également à trouver des solutions adaptées au problème de pénurie de matières premières, dû au recul de la culture des fleurs dans la région, a estimé M. Meshoub.

«*Il a aussi pour objectif d'encourager les jeunes à investir les activités de distillation de l'eau de rose et des fleurs et de la parfumerie*», a souligné le même responsable, rappelant que la ville de Blida comptait de nombreux laboratoires d'extraction d'huiles essentielles de rose et de jasmin, utilisées jadis en parfumerie, avant leur arrêt d'activité dû également au manque de matières premières, a-t-il déploré.

A. H.

Tizi-Ouzou

Décès du moudjahid Ali Amgoud

Le moudjahid et ancien lieutenant de l'Armée de libération nationale (ALN), Ali Amgoud, s'est éteint mardi à Tizi-Ouzou à l'âge de 95 ans, a-t-on appris de membres de sa famille. Engagé très jeune dans le mouvement national au sein du Parti du peuple algérien (PPA), le défunt a milité aux côtés de Didouche Mourad à Alger avant son départ à Constantine. Au déclenchement de la guerre de Libération, le 1er novembre 1954, il rejoint l'ALN et prend part à plusieurs batailles et opérations, dont la riposte à l'opération jumelles de l'armée coloniale (du 22 juillet 1959 au 4 avril 1960) qui avait pour cible la Wilaya III historique.

Le 3 juillet 1962, Ali Amgoud et le colonel Mohand Oulhadj étaient les premiers à hisser le drapeau national à Sidi Fredj (Ouest d'Alger). Le défunt était membre du Conseil national de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM).

La veillée funèbre a eu lieu à son domicile familial à Ait Gouaret, dans la commune de Timizart, à l'est de Tizi-Ouzou. L'inhumation a eu lieu hier au cimetière du village.

M. O.

Voirie à Mostaganem

Les nids de poule, un casse-tête pour les automobilistes

Quelquefois, quand on prend le temps d'analyser certaines situations, on comprend mieux les tenants et les aboutissants du contexte. La prolifération des nids de poule sur le tissu urbain, aggravés par les dernières intempéries, laisse le citoyen perplexe. Ce dernier n'arrive plus à comprendre les raisons d'un laisser-aller qui ne cesse de s'amplifier, mandat après mandat. La réponse la plus banale à ce questionnement est que les élus et les responsables concernés par la réfection de la chaussée ne roulent pas dans leurs propres véhicules, ni eux ni leurs chauffeurs. Comme c'est des véhicules du public, ils font semblant de ne rien voir. Les usagers de la voirie dans la commune de Mostaganem souffrent le martyre. Partout sur le tissu urbain de la municipalité, la voirie se trouve dans un état de dégradation indescriptible. Il y a des années que ni les services techniques ni ceux de l'Epic «Mosta Propre» ne se sont occupés à prendre en charge la réfection de la chaussée. A Mostaganem, on a tendance à oublier les missions pour lesquelles des gens ont été élus et l'entretien de la voirie en est une des principales. La valse incessante entre APC et Epic a longtemps étourdi le contribuable. Des élus qui délivrent des autorisations de voirie, encaissent les droits et ne réfectionnent pas la chaussée. C'est impensable. A l'image des élus qui nous ont fait croire qu'ils viennent pour la nouvelle Algérie. Le manque de coordination entre les services intervenants sur la chaussée dégrade d'avantage la voirie. Cette situation, où l'on n'identifie jamais le responsable, fait que le citoyen se retrouve avec des rues en perpétuel chantier. L'ADE, Algérie Télécom, Sonelgaz, l'ONA et les entreprises du bâtiment, défoncent le goudron et s'en vont, laissant des crevasses et des trous béants au centre-ville même et sur les grandes avenues. La situation ailleurs que le centre-ville est indescriptible. Certaines tronçons de la voirie sont carrément des fossés, des nids profonds à vous casser le dos. Le phénomène reste très visible dans les quartiers où les autorités ne se rendent jamais, les quartiers excentrés. A cela viennent s'ajouter des pseudos ralentisseurs, souvent en béton, tranchants et désagréables, à vous abîmer les vertèbres. C'est évident que le wali exaspéré fait des remontrances aux nouveaux élus, mais vouloir c'est aussi pouvoir. Que se passe-t-il à l'APC de Mostaganem ? Plus de six mois après on n'arrive pas encore à faire démarrer la machine. Vingt trois élus n'ont toujours pas dévoilé leur plan d'action, ni à moyen, ni à court ni à long terme. Va-t-on vers un énième mandat étriqué ? A Mostaganem, on avance à reculons et on risque de ne jamais y arriver.

Lotfi Abdelmadjid

Produits agricoles du terroir

Des ambitions internationales pour une production nationale

Véritable richesse nationale, les produits agricoles authentiques du terroir ont réussi à s'imposer sur le marché local dans un contexte marqué par un regain de conscience quant à l'importance des produits bio de la part des spécialistes et des consommateurs qui s'accordent sur la qualité supérieure de ces produits pouvant accéder facilement aux marchés internationaux.

Par Salem K.

Les professionnels et spécialistes approchés par l'APS ont affirmé que les produits du terroir, en abondance dans les fermes, les pâturages et les zones montagneuses, sont confectionnés traditionnellement (séchage, conservation et transformation), leur donnant ainsi des caractéristiques nutritionnelles, une qualité et des goûts d'exception qui caractérisent chaque région du pays. Hadda, une grand-mère d'Inoughissen dans la wilaya de Batna, estime que le patrimoine algérien en matière de produits du terroir est très diversifié et a besoin d'être vulgarisé, tant à l'intérieur qu'à l'étranger, d'autant plus que chaque village, chaque commune et chaque wilaya, offre plusieurs produits qui diffèrent en termes de composition et de goût. Elle donne pour exemple le thym qui compte à lui seul plus de 5 espèces. Hadda confectionne plusieurs variétés de couscous, pâtes et pains, qu'elle mélange avec des herbes aromatiques pour leur donner différentes saveurs. Ces produits ont plusieurs usages, notamment thérapeutiques, comme «Aïch El Hachich» (galette aux herbes) destinée à la parturiente, le couscous au thym et le couscous à la lavande, très indiqués pour les troubles intestinaux, ou encore le couscous à l'orge et aux glands, le couscous Mzyet et le couscous à l'avoine. Autant de mets bénéfiques pour les personnes souhaitant éviter l'hyperglycémie et l'hypertension artérielle ou faire attention à leur ligne. En plus de la fabrication d'autres produits servant à la confection de confiseries, grand-mère Hadda, à travers cette activité familiale héritée du patrimoine, transforme le lait de chèvre en fromage, beurre et pommade, qui servent au traitement ou à la fabrication de salés et de confiseries. Quant à Saida, spécialisée dans la transformation de plantes et herbes aromatiques en parfums et huiles dans les hauteurs de la wilaya de Jijel, elle souligne l'importance de ce patrimoine naturel local qui fait la particularité de la région, notamment au regard de l'existence de plantes aromatiques rares et d'herbes dont l'importance thérapeutique et cosmétique n'est connue que de ses résidents. Elle cite, à titre d'exemple, la plante «Al-Maafouna» (Chenopodiastrum murale), «Amlyllis» (Neprun), Retama et d'autres herbes utilisées dans la fabrication de différents types de pommades thérapeutiques, de savons et d'huiles, soulignant l'importance d'accorder davantage d'intérêt à ces produits qui sont principalement liés au patrimoine naturel et social des habitants de la région, et à les faire connaître aux jeunes d'aujourd'hui. De son côté, Kamal, activant à Mila dans le domaine de la production des huiles (huile d'olive, huile de lentisque, huile de figue de barbarie, huile de figue... et autres), estime que ces produits ont besoin de plus d'attention de la part des spécialistes pour prévenir toute altération qui pourrait affecter leur authenticité, compte tenu de la modernisation qui a touché plusieurs filières agricoles, ce qui peut rejaillir sur la particularité et les caractéristiques de ces produits naturels.

Préparer les produits du terroir pour la concurrence sur les marchés internationaux

Le président de l'Association nationale des produits du terroir, Sid Ali Lahlou, a plaidé pour davantage de valorisation et de préparation de ces produits algériens pour la concurrence sur le marché international, et ce, à travers leur accompagnement comme une spécialité indépendante, à l'instar de ce qui se passe dans de nombreux pays, ce qui permet de les promouvoir largement et de fournir des moyens de durabilité de leurs caractéristiques et avantages, a-t-il dit. L'intervenant a souligné l'importance de la labellisation dans l'établissement de la confiance entre consommateur et producteur, notamment pour les produits algériens du terroir destinés à l'étranger ou ceux qui sont importés. A ce titre, M. Lahlou a relevé que l'Algérie regorgeait de produits agricoles du terroir, lesquels occupent ces dernières années une place importante sur le marché national, à l'instar de ceux destinés à la confiserie tels la confiture, le beurre et le miel, qui sont riches en glucides sains, ainsi que les fruits secs (prunes séchées, abricots, raisins secs et figues sèches) et les oléagineux, tous types confondus, en sus des fromages traditionnels, notamment ceux qui sont préparés à base de lait de chèvre, d'huiles essentielles et d'herbes, ainsi que de produits de dattes et d'olives. Selon le président de l'association, le secteur agricole œuvre, à travers un comité spécial, à arrêter la liste des produits pouvant être labélisés selon certaines conditions sanitaires et des caractéristiques biologiques et géographiques données, en vue de maintenir les spécifications du produit du terroir, conformément à son origine, afin de le protéger et lui donner la valeur ajoutée qu'il mérite, d'autant qu'il s'agit des produits du terroir (100 % algériens) qui ne nécessitent pas l'importation des matières premières de l'étranger ni des charges supplémentaires. Le comité national s'attelle, en collaboration avec les associations locales, à la relance de l'espace rural, qui connaît une variété agricole produite par les habitants de chaque région, dans un cadre familial, ce qui permet la création de postes d'emploi et de la richesse, et à la sédentarisation des populations dans leurs zones d'origine, a-t-il poursuivi.

S. K.

Commerce

Hausse de la valeur des exportations dans cinq wilayas de l'Ouest du pays

La valeur des produits des wilayas d'Oran, Mostaganem, Sidi Bel-Abbès, Tlemcen et Aïn Témouchent exportés a augmenté au cours du premier trimestre de l'année en cours, a-t-on appris du directeur régional du commerce et de la promotion des exportations à Oran, Seboui Djilani.

La valeur des ces exportations supervisées par la direction régionale du commerce et de la promotion des exportations à Oran, s'est élevée à 323,9 millions de dollars et 75,7 millions d'euros, contre 216 millions de dollars et 38 millions d'euros durant la même période en 2021, selon Seboui Djilani. Il a souligné que cette augmentation est due aux facilités décidées par le gouvernement en faveur des producteurs et des exportateurs et aux diverses incitations accordées pour leur permettre d'accéder aux marchés internationaux, en plus des installations que l'Etat a mis à la disposition des exportateurs au niveau des postes frontaliers.Le même responsable a indiqué que les plus importants produits exportés au cours des trois premiers mois de l'année en cours sont l'ammoniac, l'urée, le ciment blanc, le ciment gris et les graines de caroube, qui représentent ensemble environ 89 % de la valeur des matières exportées au cours de cette période. M . Seboui a ajouté que les wilayas d'Oran, Mostaganem, Sidi Bel-Abbès, Tlemcen et Aïn Témouchent ont également exporté, au cours du premier trimestre de cette année, des quantités de dattes, d'huiles, de poissons congelés, de matières plastiques, de plaques de plâtre, de papier recyclé et d'autres matériaux, notant que les exportations étaient vers de nombreux pays des différents continents.

Farid L.

Monnaies

Le dollar stable face à l'euro avant la Fed

Le dollar américain se stabilisait face à l'euro hier dans un marché focalisé sur la Réserve fédérale (Fed) qui devrait annoncer une hausse d'un demi-point de ses taux pour la première fois depuis mai 2000. Le dollar cédait dans la matinée quelque 0,02 % à 1,0523 dollar pour un euro. Le billet vert reprend son souffle depuis le début de la semaine après avoir gagné près de 5 % en avril face à la monnaie unique européenne. A moins d'une volte-face, la banque centrale américaine devait agressivement augmenter hier ses taux directeurs pour contrôler une inflation vertigineuse, un combat délicat et loin d'être gagné avec le risque de plonger les Etats-Unis en récession. «*La Fed va essayer de résoudre le dilemme de l'inflation à coups de massue*», résument des analystes. Reste à savoir comment le marché des changes réagira : étant donné que les cours intègrent déjà un resserrement de la Fed, il pourrait y avoir des prises de bénéfices sur le dollar, préviennent-ils.

Mais les investisseurs pourraient au contraire privilégier le dollar, qui profite de son statut de valeur refuge. Avant la décision de la Fed, le marché se tournera vers l'enquête mensuelle de la société de services aux entreprises ADP sur les créations d'emplois privés aux Etats-Unis en avril. Les investisseurs surveilleront également demain la réunion de la Banque d'Angleterre (BoE), qui devrait remonter ses taux de 0,25 point à 1 %.

N. T.

Projet du téléphérique d'Oran

Entame des essais techniques en juillet

■ *L'entame de la phase des essais techniques du téléphérique de la ville d'Oran est prévue pour le début du mois de juillet prochain, a-t-on appris du directeur des transports, Tahar Hakkas.*

Par Samy Y.

Tahar Hakkas a indiqué à l'APS que le taux d'avancement des travaux de réhabilitation et de réparation du téléphérique de la ville d'Oran est d'environ 70 %, soulignant qu'ils seront achevés en fin juin prochain pour lancer immédiatement les essais techniques au début juillet. «*Ce projet n'entrera pas en exploitation avec l'ouverture des Jeux méditerranéens prévus du 25 juin au 6 juillet prochains dans la capitale de l'Ouest du pays*», a-t-il souligné. Selon M. Hakkas, la direction des transports procèdera ensuite au contrôle de l'ensemble des équipements électroniques (câbles, cabines et autres), préalable pour l'octroi d'un certificat de conformité pour l'entrée du téléphérique en exploitation, faisant savoir que ce projet entrera en service en septembre prochain. Les délais de livraison du projet sont fixés pour octobre prochain, a-t-il rappelé.

Le même responsable a déclaré que le plan de réalisation a été révisé et que la cadence des travaux évolue en fonction de l'avancement des travaux spécialisés des équipes techniques, par le renforcement du nombre de travailleurs suite à la levée, par le ministère de tutelle, de l'ensemble des contraintes administratives et financières qu'avait vécues l'entreprise étrangère qui assure les travaux. Les travaux portent essentiellement sur la réhabilitation et la modernisation de trois stations à haï Ennasr (ex-Derb) et aux hauteurs du mont du Murdjadjo et leur extension, en plus de la reconstruction de la station «Si Salah» (ex-Les Planteurs).

Le coût global de ce projet confié à l'entreprise helvético-autrichienne est estimé à plus de 1,47 milliard DA.

Ce moyen de transport moderne d'une longueur de près de 1 900 mètres, englobe 36 cabines de 8 sièges chacune devant assurer le transport de près de 1 200 passagers par heure, selon la direction des transports. Le projet de réhabilitation et de modernisation du téléphérique d'Oran permet d'alléger la circulation automobile que vit Oran, d'imprégner une touche esthétique à la ville et d'assurer le transport aux visiteurs et touristes depuis le centre-ville vers les hauteurs du mont du Murdjadjo dans de meilleures conditions de sécurité et de confort, nonobstant une vue panoramique imprenable de ce site.

S. Y.

Mostaganem

Production prévisionnelle de plus de 350 000 quintaux de tomate sous serre

La wilaya de Mostaganem prévoit une production de plus de 350 000 quintaux de tomate protégée ou sous serre cette saison, a-t-on appris de la Direction des services agricoles (DSA). La cheffe de service organisation de la production et appui technique, Aouicha Bouras, a signalé la récolte de 146 000 qx de ce produit sur une superficie de 179 hectares, ce qui représente 43 % de la surface globale (46 ha). Le rendement de la tomate protégée est estimé à 820 quintaux à l'hectare dans les régions de Achaacha, Stidia, Fornaka et Ain Boudinar, selon, Mme Bouras qui a indiqué que la surface ciblée cette année est de 1 572 ha, dont 288 ha plantés. Il est prévu, selon la même responsable, que la production de la tomate de plein champ atteindra, à l'issue de la récolte qui sera lancée en juin et juillet prochains, plus de 530 000 quintaux. En parallèle, 244 000 qx de divers légumes protégés ont été récemment récoltés, dont 33 500 qx de poivron, 25 000 qx de concombre, 13 000 qx d'aubergine et 25 000 qx de piment, haricot et courgette, a ajouté Mme Bouras. La culture de la tomate dans la wilaya de Mostaganem a connu, dans les dernières années, un progrès remarquable en termes de qualité et de quantité, grâce à la maîtrise des techniques et à l'extension des superficies destinées aux cultures primeurs et d'arrière-saison, ainsi qu'au soutien de l'Etat à cette filière, aux actions de vulgarisation et au suivi technique par les services concernés.

A. O.

Constantine

Lancement des travaux de raccordement en électricité et gaz de 4 300 logements

Les travaux de raccordement aux réseaux de l'électricité et de gaz naturel de 4 300 logements, à travers plusieurs communes relevant des compétences de la Sonelgaz-Distribution de la circonscription administrative Ali-Mendjeli (Constantine), ont été lancés, a-t-on appris auprès du directeur de cette entreprise. «*Ces projets concernent des logements de l'Office de promotion et de gestion immobilière* (OPGI), *implantés essentiellement dans les deux villes nouvelles, Ali-Mendjeli et Massinissa*», a indiqué à l'APS Abdelatif Belahreche,s relevant que l'opération s'inscrit dans le cadre du programme tracé par les services de l'entreprise pour répondre aux demandes formulées en matière de dotation d'énergie. Dans les détails, le même responsable a souligné que ces travaux ciblent le raccordement en électricité et gaz naturel de 1 850 logements à Ali-Mendjeli, répartis entre l'extension Ouest (1 500 foyers) et l'unité de voisinage (UV) 18 (350 logements), ainsi que la ville Massinissa avec 1 450 autres foyers programmés.

Le reste des logements ciblés par le raccordement en ces énergies vitales sont localisés notamment dans les communes de Benbadis avec 300 unités, 200 à Ouled Rahmoune et 320 autres logements à Ain Abid, a fait savoir M. Belahreche, relevant que tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés pour parachever ces chantiers dans les délais impartis. Pour rappel, cinq communes relèvent de la compétence de la Sonelgaz-Distribution de la circonscription administrative Ali-Mendjeli, à savoir El-Khroub, Benbadis, Ouled Rahmoune, Aïn Abid, Aïn Smara, en plus de la circonscription administrative Ali-Mendjeli.

La Sonelgaz-Distribution de Ali-Mendjeli compte près de 170 000 abonnés à l'électricité et 140 334 autres abonnés au gaz.

Lyes B.

Naâma

Raccordement d'exploitations agricoles et pastorales au réseau électrique

Plusieurs exploitations agricoles et pastorales dans la commune de Sfissifa (wilaya de Naâma) ont bénéficié, dernièrement, du raccordement au réseau électrique, a-t-on appris de la Direction des services agricoles (DSA). Une trentaine d'agriculteurs et d'éleveurs travaillant dans les régions de «Djriba» et «Nsanis», situées dans cette commune, ont profité de l'opération pour laquelle une enveloppe financière de plus de 7 millions DA a été allouée pour la création de lignes électriques sur une longueur de 5 kilomètres, a-t-on indiqué. Dans ce cadre, les travaux de raccordement de 11 exploitations agricoles au réseau électrique ont été achevés en avril dernier, au niveau de zones de la commune d'Asla, à savoir «Dhaya Sidi Ahmed», «Ramtha», «Koudia», «Bouikla», «Aïn Warka» et «Ghezala», selon la même source.

Durant la même période, des raccordements au réseau électrique ont été réalisés au profit d'exploitations agricoles et d'élevage ovin et bovin situés dans les zones de «Touifza», «Harchaya» et «Touadjer», dans la commune de Naâma, sur une superficie de plus de 50 hectares, où un soutien particulier a été accordé aux agriculteurs pour la mise en place de techniques d'irrigation économisant l'eau, a-t-on indiqué. Les projets, en cours de raccordement à l'électricité de 120 exploitations agricoles au profit de 1 487 agriculteurs et éleveurs de la wilaya de Naâma, sont en voie d'achèvement et pris en charge par la Société de distribution de l'électricité et du gaz, selon la même source.

Kamel L.

Commémoration des évènements du 8 mai 1945

«Djazairouna» sera présenté à Sétif

«Djazairouna» est un spectacle chorégraphique qui sera présenté à la maison de la culture Houari-Boumediene de Sétif, dans le cadre de la commémoration des évènements du 8 mai 1945. Ce sera une occasion pour rendre hommage aux martyrs des crimes commis par le colonisateur français à l'encontre des civils algériens.

Par Abla Selles

Réalisé en collaboration avec le Ballet de l'Opéra d'Alger, ce spectacle est mis en scène par Fatma-Zohra Namous Senouci. Déjà présenté à Alger dans le cadre de la célébration du 67e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, ce spectacle s'ouvre avec l'hymne national chanté dans sa version intégrale avant de présenter une quinzaine de pièces sous la direction de Lotfi Saidi, conduisant une soixantaine de musiciens et autant de choristes.

La deuxième partie, plus concernée par l'intitulé du spectacle, verra une quarantaine de ballerines et de danseurs qui présenteront un spectacle chorégraphique qui relate, dans la grâce du mouvement et la beauté du geste, la grande Histoire de la guerre de Libération nationale et celle des évènements tragiques du 8 mai 945. Conçu dans un esprit narratif et mis en scène par Fatma-Zohra Namous Senouci, le spectacle de danse «*Djazairouna*» est notamment servi par Moussa Noun pour la scénographie, Salim Souhali pour la bande son, Zoubida Setti pour les costumes et accoutrements et Assia Belhadi Seghir, assistante de la metteure en scène, chargée d'assurer les répétitions. Un décor saisissant fera parler l'espace et les événements qui seront rendus dans plusieurs tableaux, à l'instar de la grande cité aux remparts imposants conçus dans le style mauresque, le maquis, la salle de torture, le rôle de la femme, les geôles et cellules de prison où l'armée coloniale commettait ses exactions et ses forfaitures. Il est à noter que le spectacle chorégraphique «*Djazairouna*» se veut un vibrant hommage rendu à nos valeureux martyrs. C'est aussi un spectacle qui met en valeur le sacrifice de tout un peuple pour que l'Algérie soit libre et indépendante.

A. S.

Grand Prix du roman métis

«D'amour et de guerre» d'Akli Tadjer en liste finale

Le roman «*D'amour et de guerre*» d'Akli Tadjer est en liste finale du grand Prix roman métis, annonce le romancier sur sa page Facebook. Le roman relate l'histoire de Zina et Adam. L'avenir du couple semble radieux, même si l'atmosphère générale devient lourde dans le pays, où les communautés religieuses, roumis, musulmans et juifs, s'isolent peu à peu. Et puis arrive la catastrophe tant redoutée, la guerre déclarée par la France vient cueillir une jeunesse qui n'a rien à voir avec ce conflit. La désertion s'impose, mais impossible d'échapper à l'exil pour aller combattre en première ligne. Pour Adam, ce sera la drôle de guerre puis le camp de travail…

En parallèle avec le déroulé de l'histoire, le ressenti d'Adam vis-à-vis de cette injustice sans nom apparaît au fil des lettres qu'il écrit à sa belle sur un petit carnet rouge qui ne le quitte pas.

C'est très riche en émotion et propice à inspirer une révolte sourde contre l'absurdité de la guerre en général et donc de ceux qui la commanditent, envoyant sur le front des êtres humains juste bons pour être de la chair à canon, avec en plus l'absence de reconnaissance posthume, qui bien qu'hypocrite, reste un geste de mémoire. Pour les soldats des colonies, même pas une mention sur les listes de morts pour la France.

Le roman s'attache aussi à faire le lien entre les trois monothéismes, en y ajoutant un peu de bouddhisme, à travers les échanges des amis d'infortune.

C'est avec une écriture simple et avec beaucoup de tendresse et d'empathie que le périple de malheur des personnages est évoqué.

D. R.

«Doctor Strange 2»

Wanda Maximoff est presque le personnage principal

À vos costumes de super-héros. Alors que la série «*Moon Knight*» bat son plein sur Disney+, le très attendu «*Doctor Strange in the Multiverse of Madness*» est sorti hier au cinéma. Le 28e film de l'univers cinématographique Marvel, réalisé par Sam Raimi (Spider-Man, Evil Dead), est la suite directe de «*Spider-Man : No Way Home*», dans lequel le sorcier du MCU (incarné par Benedict Cumberbatch) joue un rôle prépondérant.

Celui-ci avait accepté d'user de sa magie afin que Peter Parker (alias Spider-Man) retrouve l'anonymat. Problème, lancer un tel sort a perturbé la stabilité de l'espace-temps, ouvrant une brèche dans le multivers, en proie à de nombreux dangers. Le maître des arts mystiques, accompagné de la petite nouvelle America Chavez (XochitlGomez) doit donc faire face aux conséquences de ses actes dans la suite de ses aventures solo. Et le moins que l'on puisse dire après visionnage, c'est que les péripéties du sorcier sont très mouvementées, mais pas seulement les siennes. Si le blockbuster, comme son nom l'indique, est centré sur Doctor Strange, c'est en réalité un autre personnage qui marque les esprits : celui de Wanda Maximoff, autrement appelée la Sorcière rouge (créée en 1964 par Stan Lee et Jack Kirby). Interprété avec brio par Elizabeth Olsen, celui-ci a fait sa première apparition dans «*Avengers : l'ère d'Ultron*» en 2015. Surpuissante, puisque pouvant manipuler la réalité à sa guise, Wanda Maximoff a rapidement gravi les échelons dans le MCU, au point d'en devenir l'une des principales protagonistes, mais pas que. Parce que oui, dans «*Doctor Strange in the Multiverse of Madness*», la Sorcière rouge est, comme attendu, l'antagoniste majeure.

Désespérée et plus dangereuse que jamais à la toute fin de la série WandaVision, celle qui a presque tout perdu au cours de sa vie avait pris possession du Darkhold (un livre de magie noire), afin de retrouver ses deux enfants. Un arc narratif qui se poursuit logiquement dans le long métrage, éclipsant presque celui du sorcier suprême.

R. I.

«Fast and Furious 10»

Louis Leterrier, nouveau réalisateur

Fast X va être piloté par un Français. C'est Louis Leterrier qui va prendre les rênes de la franchise à succès, selon les informations de Variety. Le réalisateur remplace Justin Lin, qui avait abandonné le tournage. Le choix de Louis Leterrier par Universal Pictures, qui produit ce dixième opus de «*Fast and Furious*», n'a rien du hasard. Le cinéaste a déjà réalisé nombre de films d'action à succès : «*Transporteur 1 et 2*», l'«*Incroyable Hulk*», le «*Choc des Titans*», entre autres.

Il fait également partie de l'équipe de réalisation de «*Lupin*». Justin Lin avait annoncé publiquement quitter la réalisation de «*Fast and Furious 10*» le 27 avril, une semaine après le début du tournage. Une annonce surprenante pour le réalisateur qui a travaillé sur cinq films de la saga entre 2006 et 2021. «*Avec le soutien d'Universal, j'ai pris la décision difficile de me retirer de la réalisation de Fast X, tout en restant impliqué dans le projet en tant que producteur*», avait ainsi expliqué Justin Lin sur Instagram, sans évoquer plus en détail les raisons de son départ.

Selon des rumeurs venues des États-Unis, et non confirmées par la production, une mésentente avec l'acteur star de la franchise, Vin Diesel, pourrait être la cause de sa démission.

F. H.

Prévu du 28 juillet au 6 août prochains

La fête du bijou traditionnel d'Ath Yenni sera de retour

La fête du bijou traditionnel d'Ath Yenni (Tizi-Ouzou) se tiendra du 28 juillet au 6 août prochains, après plus de deux années d'éclipse à cause notamment de la pandémie de Covid-19, a-t-on appris, lundi, auprès des organisateurs.

La décision de relancer cette fête qui met en valeur le bijou traditionnel et le savoir-faire artisanal des bijoutiers d'Ath Yenni, a été prise par l'ensemble des concernés, à savoir l'Assemblée populaire communale d'Ath Yenni, le Comité communal des fêtes et les artisans bijoutiers de cette localité, a indiqué à l'APS le président d'APC, Abdellah Djenane. L'édile à fait savoir qu'après avoir arrêté, vendredi dernier, la date de cette manifestation, les préparatifs sont déjà lancés pour installer les commissions ad hoc qui se repartiront les tâches inhérentes à l'organisation de la fête du bijou. Cette fête qui draine habituellement des visiteurs des quatre coins de la wilaya, mais aussi de nombreuses régions du pays en quête d'authenticité, se veut être une «*bouffée d'oxygène*» pour les artisans qui souffrent de mévente, de la concurrence déloyale des bijoux contrefaits, de la cherté, voir de l'indisponibilité de la matière première, l'argent et le corail, pour défendre ce patrimoine et espérer vendre, a-t-on appris auprès de bijoutiers de la région.

M. K.

Corée du Nord

Lancement d'un missile balistique, selon Séoul

■ *La Corée du Nord a lancé, hier, ce qui a été présenté par Séoul comme un missile balistique, une semaine après la promesse faite par son dirigeant Kim Jong Un d'accélérer le développement de l'arsenal nucléaire du pays.*

Par Mourad M.

Ce nouveau test d'armement intervient alors que la Corée du Sud et les États-Unis s'attendent à une reprise par Pyongyang de ses essais nucléaires, interrompus en 2017.

Le régime nord-coréen avait déjà, en mars, rompu un moratoire de cinq ans sur ses essais de missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) en lançant un puissant projectile, capable d'atteindre les États-Unis.

L'état-major intérarmées de la Corée du Sud a fait état, hier dans un communiqué, d'un «*lancement de missile balistique par la Corée du Nord à 12h03* (03h03 GMT)», a priori depuis l'aéroport de Sunan, au nord de Pyongyang.

Le projectile a parcouru 470 km et atteint une altitude de 780 km avant de tomber en mer du Japon, a ajouté l'état-major, qualifiant ce tir de «*violation flagrante des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU*».

Le ministre japonais de la Défense, Makoto Oniki, a confirmé cette trajectoire et précisé que le missile avait terminé sa course «*hors de la zone économique exclusive du Japon*».

«*Le lancement répété de missiles balistiques menace la paix et la sécurité de notre nation, de la région et de la communauté internationale*», a-t-il déploré.

En dépit de sévères sanctions internationales, la Corée du Nord redouble d'efforts ces derniers mois pour moderniser son armée, et a procédé à 14 tirs d'essai depuis janvier.

Lors d'un grand défilé militaire le 25 avril, le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un a promis de «*renforcer et développer les capacités nucléaires de notre nation à un rythme accéléré*».

«*Les armes nucléaires, symbole de notre force nationale et au centre de notre puissance militaire, doivent être renforcées en termes de qualité et de portée*», a-t-il affirmé.

Quelques jours plus tard, il a qualifié l'arme nucléaire de «*bouée de sauvetage garantissant la sécurité de notre pays*», et a menacé de l'utiliser «*à titre préventif*».

Les nombreux pourparlers diplomatiques visant à convaincre Pyongyang de renoncer à la bombe atomique sont au point mort depuis l'échec, en 2019, d'une rencontre entre Kim Jong Un et le président américain de l'époque, Donald Trump.

«*Il y a de fortes chances pour qu'ils aient testé un missile pouvant être équipé d'une ogive nucléaire*», a déclaré à l'AFP Ahn Chan-il, un chercheur spécialisé dans les affaires nord-coréennes.

Le nouveau lancement intervient, par ailleurs, à moins d'une semaine de la prise de fonctions du nouveau président sud-coréen, Yoon Suk-yeol, un conservateur qui a promis de se montrer plus ferme à l'égard de son voisin du nord.

Pendant sa campagne électorale, M. Yoon a plaidé pour que les États-Unis renforcent les défenses antimissiles en Corée du Sud, voire y déploient des armes nucléaires tactiques.

Le président américain Joe Biden doit se rendre en Corée du Sud fin mai.

Ce test de missile «*pourrait être un avertissement pour M. Yoon*», a estimé Hong Min, de l'Institut coréen pour l'unification nationale, selon qui Pyongyang n'acceptera jamais la principale condition posée par le nouveau dirigeant sud-coréen pour reprendre les pourparlers de paix, à savoir le renoncement à l'arme nucléaire.

«*Cela pourrait aussi être un signal par Pyongyang qu'il n'a d'autre choix que celui de renforcer son arsenal si Séoul et Washington décident de déployer des armements stratégiques au Sud*», a ajouté cet analyste.Cheong Seong-chang, spécialiste de la Corée du Nord à l'Institut Sejong, souligne pour sa part qu'il est «*virtuellement impossible*» pour le Conseil de sécurité d'adopter de nouvelles sanctions contre la Corée du Nord en raison du droit de véto de la Russie. Pyongyang soutient l'invasion russe de l'Ukraine.

«*C'est pourquoi le Nord va essayer de tester le plus de missiles possibles, ce qu'il n'a pas pu faire jusqu'à présent, ce qui lui permettra d'améliorer les capacités de son arsenal à un rythme rapide*», explique-t-il.

M. M.

Commentaire

Majorité

Par Fouzia Mahmoudi

Alors qu'à gauche de l'échiquier politique français l'on tente de mettre en place un rassemblement inédit de tous les partis allant du Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA) au Parti socialiste (PS) pour espérer remporter la majorité aux prochaines élections législatives de juin prochain, du côté de la droite l'on semble regarder ces efforts avec fébrilité et l'on commence à envisager une alliance avec le parti présidentiel. Car si l'union de la gauche est difficile à mettre en place et que les négociations patinent, la perspective d'une réussite d'accord serait dévastatrice pour les partis isolés de droite. À quelques semaines du premier tour des élections législatives, les partis politiques s'activent pour tenter de décrocher une majorité. «*N'ayons pas peur de nous engager*», a soutenu Guillaume Larrivé, député Les Républicains (LR) de l'Yonne. «*Je veux participer à la construction d'une nouvelle majorité pour la France.* (…) *Une nouvelle majorité pour cinq ans de mieux et pas simplement la reproduction de l'ancienne majorité de 2017 pour cinq ans de plus*», a-t-il poursuivi. «*Emmanuel Macron a lancé un appel au rassemblement. Il est le président de la République réélu. Cet appel au rassemblement, je ne comprendrais pas que le mouvement, héritier des gaullistes, des sarkozystes, ne l'entendent pas. Et d'ailleurs, Nicolas Sarkozy lui-même, l'ancien président de la République, a eu raison de souhaiter lui aussi ce rassemblement*», s'est exclamé le député LR de l'Yonne qui se positionne comme le leader de cette nouvelle majorité aux deux partis. Pour Guillaume Larrivé, une union entre la République en Marche et les Républicains est donc envisageable et même souhaitable. «*Je suis à 100 % engagé pour que le quinquennat d'Emmanuel Macron réussisse*», précise-t-il. «*N'ayons par peur de nous engager activement, dès maintenant, positivement, dans la campagne, on ne va pas rester pendant cinq ans dans une opposition stérile*», a-t-il glissé tout en ajoutant qu'une posture anti-Macron a déjà entraîné le parti Les Républicains sous la barre des 5 % à l'élection présidentielle. «*Une catastrophe*», selon le député de l'Yonne. Une position qui n'est toutefois pas majoritaire chez Les Républicains, le président du mouvement, Christian Jacob, réitérant lui-même cette semaine l'incompatibilité de son mouvement avec celui du Président Macron. Trois semaines après la défaite de sa candidate à l'élection présidentielle, il a tenu à souligner que, «*certes, nous avons échoué mais que ces trois dernières années, nous avons également remporté de très belles victoires : les municipales, les régionales, les départementales, les sénatoriales…*». «*La situation dans laquelle se trouve notre pays est catastrophique et Emmanuel Macron en est le responsable : pendant 5 ans, il a méprisé les Français*». C'est pourquoi, «*notre ligne est claire et sans ambiguïté : nous garderons notre indépendance*», a martelé le chef de file des Républicains. Reste à voir qui à droite gagnera de ceux qui veulent une alliance avec La République en Marche et de ceux qui veulent farouchement garder leur indépendance vis-à-vis du parti présidentiel et surtout de voir quel avenir aura le parti fondé par Nicolas Sarkozy en 2017 qui compte, comme le PS avant lui, sur son ancrage local pour pallier ses scores médiocres à l'élection présidentielle.

F. M.

États-Unis

Le droit à l'avortement en péril, Biden bat le rappel à gauche

Des révélations explosives sur la Cour suprême des États-Unis, qui semble prête à renvoyer le droit à l'avortement 50 ans en arrière, ont poussé, mardi, le président Joe Biden à battre le rappel d'une gauche en état de choc.

Se disant lui-même «*très inquiet*», le président a appelé les Américains à «*choisir des candidats*» favorables au droit à l'avortement lors des élections législatives de l'automne. Le site Politico a provoqué une déflagration politique lundi soir en révélant, sur la base d'une fuite inédite d'un document interne, qu'une majorité des juges de la Cour suprême étaient prêts à enterrer l'arrêt «Roe v. Wade» de 1973, qui protège le droit des Américaines à interrompre leur grossesse. La Cour suprême a confirmé l'authenticité du texte – un projet d'arrêt daté de février – tout en soulignant qu'il ne représentait pas une décision «*finale*», attendue avec fièvre. Si la Cour devait l'adopter, chacun des 50 États américains retrouverait le droit d'interdire l'avortement sur son sol et une moitié d'entre eux, principalement dans le Sud et le Centre conservateur et religieux, devraient emprunter cette voie.

Les gouverneurs républicains du Tennessee et du Dakota du Sud ont signalé lundi qu'ils ne tarderaient pas.

Sans même attendre de connaître la position définitive de la Cour suprême, qui doit se prononcer avant le 30 juin, le gouverneur de l'Oklahoma, Kevin Stitt, a signé mardi une loi qui interdit aux femmes de son État d'avorter après six semaines de grossesse. Copie d'une loi texane en vigueur depuis le 1er septembre, le texte incite les citoyens à poursuivre les médecins ou les cliniques pratiquant des avortements au-delà de ce terme, en échange d'indemnités financières. La veille, des gouverneurs démocrates de plusieurs États dont la Californie, le Nouveau-Mexique et le Michigan, avaient au contraire annoncé vouloir consacrer la légalité du droit à l'avortement même si la Cour annulait «Roe v. Wade». Reflétant ces fractures, les défenseurs du droit à l'avortement ont donné de la voix mardi, tandis que les opposants savouraient une victoire annoncée.

«*Horrifiée par la situation*», Lynn Hart, 70 ans, qui a avorté illégalement dans son adolescence, s'est rendue devant la Cour suprême à Washington. Fustigeant «*une Cour très conservatrice*», elle a espéré que ses petites-filles puissent conserver le droit d'avorter légalement et en toute sécurité.

Comme elle, des milliers de manifestants ont défilé dans les rues de Washington, New York, Boston, Los Angeles ou Seattle, pour crier leur «*colère face à la crainte d'un retour en arrière*».

«*J'espère que toutes les manifestations ne dissuaderont pas les juges*», déclarait pour sa part Madelyn Ocasio, une militante anti-avortement rencontrée par l'AFP en Floride, qui a confié être «*euphorique*» après des années d'une lutte acharnée.

Une partie de la population américaine, notamment dans les milieux religieux, n'a jamais accepté la décision de 1973 et a livré pendant des années un combat protéiforme pour la faire annuler. Les militants de base occupaient le terrain près des cliniques, tandis que leurs représentants dans les législatures locales adoptaient des milliers de lois restrictives.

La dernière brique de l'édifice a été posée par le président républicain Donald Trump qui, aidé par les sénateurs de son parti, a fait entrer à la Cour suprême trois juges connus pour leurs positions anti-avortement, portant à six magistrats sur neuf la majorité conservatrice de l'instance.

Championnat d'Afrique de judo

Stage en commun de l'EN en France

La sélection algérienne de judo seniors (messieurs et dames) a entamé un stage en commun avec son homologue française, en vue des championnats d'Afrique prévus le mois de mai prochain à Oran, a-t-on appris, mardi, de la Fédération algérienne de judo (FAJ).

Le staff technique de la sélection masculine est conduit par les entraîneurs Ahmed Moussa et Sofiane Bouyakoub, alors que l'équipe féminine est dirigée par Nabil Benhiziya et Kahina Saïdi, souligne la même source.

Ce stage en commun avec la sélection française se poursuivra jusqu'au 15 de ce mois. Les sélections algériennes ont été scindées en deux groupes. Le deuxième groupe devait rallier la capitale française hier.

Ce stage entre le cadre de la préparation des équipes nationales en prévision des prochains championnats d'Afrique (26-29 mai) où ils comptent honorer les couleurs nationales.

Avant leur déplacement en France, 12 athlètes de la sélection algérienne féminine avaient effectué une préparation intensive en Turquie.

Confédération africaine de Raffa

L'Algérie abrite les travaux de l'assemblée élective

L'assemblée générale élective de la Confédération africaine de Raffa (CAR) ou Boule lyonnaise, pour le cycle olympique 2022/2025, aura lieu samedi, 7 mai à 21h à l'hôtel Soltane à Alger, pour le renouvellement des structures et commissions de l'instance continentale dont la présidence, assurée jusqu'à présent par l'Algérien Mohamed Yassine Kafi. Les travaux de l'assemblée seront dirigés et coordonnés par le vice-président de l'Union des confédérations sportive africaine (UCSA), l'Algérien Mohamed Mesbahi.

L'ordre du jour du conclave portera des allocutions de respectivement l'actuel président de la CAR, Kafi, de celui de l'UCSA et du président de la Confédération mondiale (CBI), le Dr Mutlu Turkmen (Turquie). Les travaux de l'AGE porteront sur le renouvellement du comité directeur par les représentants des fédérations présentes, l'examen des amendements formulés et approbation du projet de Statuts de la (CAR), création et formation des Commissions permanentes, entre autres.

L'actuel comité exécutif de la Confédération africaine de Raffa (CAR) est composé de treize membres élus, répartis comme suit : le président, trois vice-présidents, sept membres, un secrétaire général et un trésorier, nommés par le président. Outre l'Algérie, la Confédération africaine de Raffa (CAR) ou Boule lyonnaise comprend douze autres membres, à savoir la Mauritanie, Djibouti, le Niger, la Côte d'Ivoire, le Maroc, le Soudan, le Cameroun, le Nigeria, le Mali, Burkina Faso, la Libye et l'Egypte. Treize autres pays du continent ont demandé l'affiliation à la CAR. il s'agit du Ghana, Tchad, Mozambique, Angola, Burundi, Cap Vert, République du Congo, Gambie, Guinée, Ouganda, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe.

L'actuel bureau exécutif de la Confédération africaine de Raffa (CAR) ou Boule lyonnaise est composé de : Mohamed Yacine Kafi (Algérie), président, Abdelatif Aboutaher (Maroc), 1er vice-président, Ahmed El Khateeb (Egypte), 2e vice-président, Chick Nema (Mauritanie) 3e vice-président et les conseillers : Yasser Babkr (Soudan), Ali Mohamed Abdelilahi (Djibouti), Amadou Douara (Niger), Njoya Hervé (Cameroun), Usen Inyang Bassey (Nigeria), Abumedian Zlitni (Libye), Mohamed Amine Maidi (Algérie), secrétaire général et Fatah Berber (Algérie), trésorier.

Ligue des champions

Liverpool se qualifie pour la finale

Liverpool, vainqueur à l'aller (2-0), a remporté la demi-finale retour (3-2) chez les Espagnols de Villarreal, mardi, pour se qualifier pour la dixième finale de Ligue des champions de son histoire. Menés 2-0 à la mi-temps, les «Reds» ont fait la différence en seconde période grâce à Fabinho (62e), Luis Diaz (67e) et Sadio Mané (74e). Ils affronteront au stade de France, le 28 mai, le Real Madrid ou Manchester City (aller : 3-4).

Ligue 1 (29e J)

Le leader en péril à Tizi-Ouzou

■ Le leader du championnat de Ligue 1 de football, le CR Belouizdad, effectuera un déplacement périlleux à Tizi-Ouzou pour affronter la JS Kabylie, alors que l'Olympique Médéa et le HB Chelghoum-Laïd vont livrer un duel à distance dans la course pour le maintien, à l'occasion de la 29e journée, prévue vendredi et samedi.

Ph. > D. R.

Le Chabab risque gros face aux Canaris

Par Mahfoud M.

Battu à la surprise générale lors de la précédente journée à domicile face au HB Chelghoum-Laïd (0-1), le Chabab se déplace à Tizi pour affronter la JSK, dont la victoire est impérative pour non seulement renouer avec la gagne après deux matchs de disette, mais aussi préserver sa place sur le podium. Un deuxième faux pas de suite pour les gars de Laâkiba pourrait semer le doute, même s'il leur reste encore à disputer quatre matchs en retard. Le dauphin, le MC Alger, reste sur une belle victoire à la maison devant la JS Saoura (2-0), se rendra du côté des «Ziban» pour croiser le fer avec l'US Biskra qui aspire faire un grand pas vers le maintien. Troisième meilleure équipe à domicile en termes de statistiques (30 points pris sur 42 possibles, ndlr), l'USB partira favorite à domicile, même si les joueurs de l'entraîneur Youcef Bouzidi devront rester vigilants face à une équipe mouloudéenne qui ne compte pas effectuer le voyage en victime. Le Paradou AC, invaincu lors des trois dernières journées, effectuera un court déplacement à l'Arbaâ pour défier le RCA, pour qui la victoire est impérative pour s'éloigner de la zone rouge. La JS Saoura, l'autre équipe logée à la troisième place, abordera la réception du CS Constantine avec la ferme intention de l'emporter et se racheter suite au revers concédé à Alger face au «Doyen». Le CSC, qui cherche à se rapprocher du podium, sera certainement mis à rude épreuve à Béchar face à la deuxième meilleure équipe à domicile en championnat. L'ASO Chlef de l'entraîneur Samir Zaoui, auteur de trois succès de rang, sera au rendez-vous avec le derby de l'Ouest face à son voisin le MC Oran qui lutte pour son maintien. Si les Chélifiens bénéficieront de la faveur des pronostics eu égard à leur forme actuelle, les Oranais auront à cœur de frapper un bon coup à Chlef pour poursuivre leur mission de sauvetage, eux qui restent invaincus depuis sept journées. L'USM Alger, auteur d'un triste bilan de neuf matchs sans la moindre victoire, aura une belle occasion de mettre fin à cette période de disette en accueillant la lanterne rouge, le WA Tlemcen, dont une défaite sera synonyme de relégation officielle en Ligue 2. Dans le bas du tableau, la course pour le maintien fera rage entre le HB Chelghoum-Laïd et l'Olympique Médéa, qui vont livrer une lutte à distance en affrontant respectivement à domicile le NC Magra et en déplacement le NA Husseïn-Dey. Le Nasria, qui a déjà mis un pied en Ligue 2, n'aura plus droit à l'erreur s'il veut préserver un brin d'espoir pour le maintien. Le match ES Sétif - RC Relizane a été reporté à une date ultérieure, en raison de l'engagement de l'Entente en 1/2 finale (aller) de la Ligue des champions au Caire face aux Egyptiens d'Al-Ahly SC, prévue samedi (20h00). **M. M.**

Ligue des champions (demi-finale retour)/ES Sétif-Al-Ahly

Le Tunisien Sadik Selmi au sifflet

La commission d'arbitrage de la Confédération africaine de football (CAF) a désigné l'arbitre tunisien Sadok Selmi, en vue de la demi-finale retour de la Ligue des champions entre l'ES Sétif et Al-Ahly d'Egypte, prévue le 14 mai au stade du 5-Juillet d'Alger (20h00). Il sera assisté par son compatriote Khalil Hassani et le Libyen Mohamed Aissa Attia, alors que le Tunisien Haythem Guirat a été désigné arbitre de la VAR.

La demi-finale (aller) se jouera samedi prochain au stade Al-Salam au Caire (20h00).

L'autre demi-finale opposera le WA Casablanca aux Angolais de Petro Atlético.

Jeux Méditerranéens 2022

La première étape des inscriptions attire un grand nombre de sportifs

La première étape des inscriptions des sportifs en vue de la 19e édition des Jeux Méditerranéens (JM) prévue cet été à Oran attire un grand nombre de candidats des 26 pays concernés, ce qui constitue «*un indice encourageant quant à la réussite de l'événement*», selon les organisateurs. L'Algérie, pays hôte, sera représentée pour l'occasion par une délégation comportant un peu plus de 450 athlètes, qui vont concourir dans pratiquement les 24 disciplines sportives retenues dans le programme de ces JM, précise-t-on de même source. Outre l'Algérie, la France, l'Italie, l'Espagne et le Portugal devraient être représentés aussi par d'importantes délégations, surtout qu'il s'agit de pays ayant des traditions dans ces jeux, qu'ils ont d'ailleurs souvent dominés. Les comités sportifs olympiques de ces pays ont déjà transmis de larges listes de leurs athlètes dans le cadre de cette première étape des inscriptions, lancée par le Comité d'organisation des JM il y a de cela quelques semaines et qui s'achèvera fin mai en cours, a-t-on souligné de même source. Les JM d'Oran, initialement prévus pendant l'été 2021, ont été finalement reportés du 25 juin au 5 juillet 2022, à cause de la crise sanitaire mondiale liée à la propagation du coronavirus. C'est la deuxième fois que l'Algérie accueille cette manifestation sportive après 1975, à l'occasion de la 7e édition.

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

http://www.lejourdalgerie.com

Cour d'Alger

10 ans de prison ferme requis contre l'ancien ministre de la Justice Tayeb Louh

Le procureur général près la cour d'Alger a requis, hier, une peine de 10 ans de prison ferme à l'encontre de l'ancien ministre de la Justice, Tayeb Louh, poursuivi pour abus de confiance, trafic d'influence et entrave au bon déroulement de la justice. La même peine a été requise contre l'ancien inspecteur général du ministère de la Justice, Tayeb Belhachemi, et contre l'homme d'affaires Tarek-Noah Kouninef, avec confiscation de tous les biens et comptes bancaires saisis dans le cadre de cette affaire. Lors de l'interrogatoire, Tayeb Louh a nié avoir exercé des pressions sur les juges et être intervenu en faveur de Tarek-Noah Kouninef, qui faisait l'objet d'un mandat d'arrêt. Les autres accusés dans cette affaire ont également nié les accusations portées contre eux. En fin d'après-midi, le procès se poursuivait avec les

Oran

11 blessés suite au dérapage d'un bus près de Misserghine

Onze passagers ont été blessés suite au dérapage d'un bus transportant l'équipe de basket-ball de Béni Saf, survenu hier dans la wilaya d'Oran, a-t-on appris des services locaux de la Protection civile.

L'accident s'est produit au niveau de la RN N 2, à l'entrée de la commune de Misserghine (ouest d'Oran), suite au dérapage du bus transportant l'équipe de basket-ball de Béni Saf devant se rendre à Sétif.

Les éléments de la Protection civile sont intervenus pour porter secours aux blessés, âgés entre 18 et 56 ans, avant de les évacuer vers le service des urgences du CHU d'Oran, a-t-on ajouté.

Maya B.

Ouganda

Vingt morts dans un accident de la route

Vingt personnes ont été tuées dans un accident de la route hier dans l'ouest de l'Ouganda, lorsque l'autocar dans lequel elles voyageaient est sorti de la route, a annoncé la police locale.

Elle a précisé dans un communiqué publié à Kampala, que l'accident a eu lieu dans le district de Kabarole.

Les corps ont été transportés à la morgue de l'hôpital de Buhinga. «*Jusqu'à présent, 20 personnes sont confirmées mortes, soit 13 adultes et sept mineurs. On recense onze hommes et neuf femmes*», a ajouté la police. «*Les blessés ont été transportés d'urgence à l'hôpital de Buhinga pour y recevoir les premiers soins*», selon la même source.

La police n'a pas encore établi les causes du drame.

Selon les statistiques de la police, quelque 20 000 accidents de la route se produisent chaque année dans tout le pays, causant plus de 2 000 décès et faisant ainsi de l'Ouganda l'un des pays ayant les taux de mortalité routière les plus élevés.

R. I.

Aokas/ Béjaïa

Arrestation d'un dangereux criminel

Un dangereux criminel, impliqué dans plusieurs affaires délictuelles, dont coups et blessures avec arme blanche, vol, etc. en fuite et faisant l'objet d'un mandat d'arrêt, a été arrêté par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra d'Aokas au courant de cette semaine.

Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «*l'individu âgé de 37 ans est recherché également suite à une plainte l'accusant d'agression avec arme blanche, déposée à son encontre par ses victimes*». «*Le mis en cause a été présenté en comparution immédiate et placé sous mandat de dépôt pour les chefs d'accusation de coups et blessures avec arme blanche*», selon la même source. Pour leur part, les éléments de la sûreté de daïra de Tazmalt ont mis la main, avec le concours des agents du service d'hygiène de l'APC et des agents de la DCP relevant de la subdivision d'Akbou, sur 75 kg de viande de volaille avariée, au cours d'une opération de contrôle commune de deux magasins en fin de semaine dernière.

«*La quantité de viande a été transférée au Parc zoologique de Tifrit, commune d'Akbou*», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse qui nous a été transmis. «*Les deux contrevenants ont été convoqués par les services de la DCP et verbalisés*», précise la même source.

H. C.

L'humour algérien en deuil

Le comédien Mohamed Hazim n'est plus

■ *Le comédien Mohamed Hazim, l'un des membres de la troupe comique «Bila Houdoud», est décédé, hier, à l'hôpital militaire régional universitaire «Docteur Amir-Mohamed-Benaïssa» d'Oran, à l'âge de 70 ans, des suites d'une longue maladie, a-t-on appris de la directrice locale de la culture et des arts, Salhi Bouchra.*

Par Racim C.

Le défunt était l'une des figures artistiques appréciées du public algérien, de par ses sketchs comiques au sein de la célèbre troupe «Bila houdoud», en compagnie de Mustapha et Hamid, diffusés après l'Iftar durant le mois de ramadhan dans les années 90, un trio qui avait connu un grand succès à l'échelle nationale.

Mohamed Hazim a entamé son parcours artistique avec la troupe «Théâtre des travailleurs d'Oran» (TTO), relevant de l'association culturelle «Amel», au début des années 80. Il a campé plusieurs rôles dans des pièces comme «*El-Fougaâ*».

Le défunt a également joué dans plusieurs films comiques produits par des coopératives privées à Oran.

A l'annonce de sa maladie, Mohamed Hazim a été pris en charge au niveau de l'hôpital militaire régional universitaire «Docteur Amir-Mohamed-Benaïssa» d'Oran, suite aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Le défunt sera inhumé aujourd'hui jeudi au cimetière d'Aïn Beida, a-t-on appris de sa famille.

Le Président Tebboune présente ses condoléances

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présenté ses condoléances à la famille du comédien Mohamed Hazim, décédé hier à Oran à l'âge de 70 ans, des suites d'une longue maladie.

Le Président Tebboune a exprimé «*ses sincères condoléances et sa profonde compassion*» à la famille du défunt et à toute la famille culturelle et artistique, mettant en avant le talent du comédien, «*une figure emblématique et un artiste talentueux qui a dessiné le sourire et apporté la joie à travers des programmes radiophoniques et télévisés ciblés et amusants*».

Racim C.

Béjaïa

Une collision entre deux véhicules légers fait 4 morts et 3 blessés

Quatre personnes sont mortes et 3 autres ont été blessées hier dans une collision entre deux véhicules légers survenue sur la pénétrante Béjaia-Ahnif, précisément sur l'axe Takerietz-Ahnif, non loin de la localité de Tazmalt, 80 km à l'ouest de Béjaïa, a indiqué la Protection civile.

L'accident a mis en cause un véhicule immatriculé dans la wilaya de Bouira et un autre enregistré dans la wilaya d'Alger, dont le choc a coûté la vie à quatre personnes et engendré des blessures à deux autres, toutes convoyées dans le premier véhicule et des blessures relativement graves au conducteur du véhicule adverse, a-t-on précisé. Trois femmes et un homme ont péri sur place et les blessés, notamment une femme et un enfant, ont été évacués dans des états divers de gravité à la polyclinique de Tazmalt, a-t-on ajouté.

Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Safy T.